

SONNEZ LA TROMPETTE !

Journal bimestriel d'information et d'édification

« Sonnez de la trompette en Sion ! Faites-la retentir sur ma montagne sainte !...
Car le jour de l'Éternel vient, il est proche ! » - Joël 2

« Élevez-vous,
portes éternelles !
Que le Roi de
gloire fasse Son
entrée ! »
Ps. 24

L'année des deux mois de Adar



Il est Roi !...

N° 70

La neige à Jérusalem !

Il est étonnant de voir tomber la neige deux fois en Israël et à Jérusalem. La première neige est tombée le 31 janvier et la deuxième fois le 19 février (voir le site de *Shalom Israël* et les articles sur la neige). C'est exceptionnel ! Curieusement, l'année 2008, ou selon le calendrier juif l'an 5768, possède deux mois de Adar. Ce mois est nommé dans la Bible le douzième ou dernier, et il est cité dans le livre d'Esther.

Les Juifs utilisent deux calendriers, en rapport à la lune et au soleil. Le calendrier lunaire a un retard de 11 jours sur le calendrier solaire. La Bible utilise le calendrier lunaire et le peuple juif utilise ce calendrier « religieux » pour permettre aux fêtes d'être célébrées bibliquement. C'est une manière d'obéir à la Loi et finalement de coller à la Parole, en tenant compte des dates précises.

Adar est donc un mois redoublé tous les trois ans, car il sert à rattraper le décalage d'un mois. Cela permet de garder Pessa'h au printemps, le mois de *nissan* devant être la fête des prémices et le mois du printemps.

SOMMAIRE



- ♦ Editorial - G. Fruhinsholz
- ♦ Tremblements de terre en Israël - Cédric F., p.3
- ♦ L'argent du Hamas, p.4-5
- ♦ Avraham Yaïr Stern p.6
- ♦ Les Palestiniens préfèrent Israël - p.7
- ♦ La Cause de Sion (2) -
♦ Pasteur Fruhinsholz , p.8-11
- ♦ Gardons-nous d'oublier -
Johannes Facius, p.12-14
- ♦ Les Juifs d'Ethiopie - p.15



Le mois de la Délivrance

Adar est appelé dans le Judaïsme « le mois de la Délivrance ». Or, le 19 février, jour de la 2e neige, tombe le 13 Adar. Nous trouvons cette date dans le livre d'Esther (9:1), et elle correspond au renversement d'Haman et de ses projets d'extermination du peuple juif !

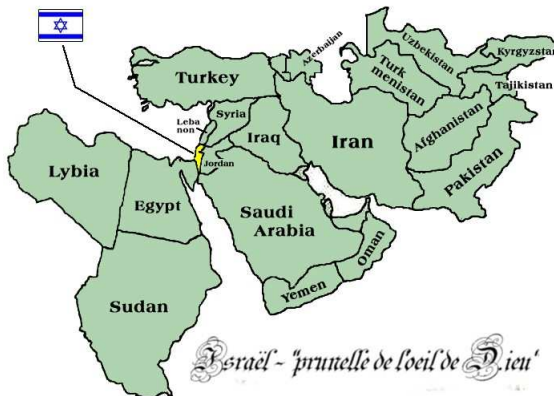
« Au mois d'Adar, le 13^e jour du mois, jour où devaient s'exécuter l'ordre et l'édit du roi, et où les ennemis des Juifs avaient espéré dominer sur eux, ce fut le contraire qui arriva, et les Juifs dominèrent sur leurs ennemis »

N'est-ce pas prophétique ?... L'État hébreu actuellement sait combien les forces ennemies sont nombreuses. Elles encerclent l'État hébreu. Au sud, le Hamas et autres organisations terroristes liées au Fatah, à l'est la Syrie, et au nord le Hezbollah et l'Iran dont son chef Mahmoud Ahmadinejad ne manque aucune occasion pour clamer publiquement sa haine. L'on sait d'autre part combien Israël est actuellement isolée. Les États-unis ne se prononcent plus contre Ahmadinejad, préférant écouter des rapports mensongers sur les activités nucléaires de l'Iran et l'Europe préfère émettre des « résolutions » à l'encontre Israël qui soi-disant « affame Gaza » plutôt que de condamner le Hamas pour l'incessant bombardement de Sdérot.

Chana me'ouberet - l'année enceinte !

L'année des deux mois de Adar se nomme en hébreu « l'année enceinte » ! C'est vraiment intéressant. Que va enfanter cette année 2008 ?... Les deux prophéties révélées en fonction des « deux neiges » parlent de deux menaces qui ne toucheront pas seulement Israël. Le 31 janvier correspond au 24 shevat que l'on retrouve en Zacharie 1:7 et nous y voyons un avertissement solennel adressé au peuple juif : « Fuyez, fuyez !... » - Zach.2:6.

Cela parle d'un danger imminent, et il semble, l'avenir le confirmera, qu'il s'agit de la Californie et de la faille San Andreas. Cette faille menace depuis longtemps, disent les scientifiques. Il y a 30 millions de personnes dans cet Etat et l'on peut imaginer la catastrophe que ce serait si le glissement tant redouté se produisait. Ce serait un chaos pour le monde entier, avec le crash financier qui s'ensuivrait...



La 2e parole, celle du 13 Adar, est trouvée en Esther 9:1. Il est dit qu'au moment où Haman croit pouvoir détruire le peuple juif, alors Dieu produit un renversement, et c'est Haman qui est pendu. Actuellement, l'État hébreu est entouré par des ennemis acharnés à vouloir le détruire. Le

président iranien, comme Haman, clame ouvertement sa haine des Juifs. Verrons-nous cet affrontement en 2008 ? Nous ne le souhaitons pas, mais si c'est le temps, Dieu se glorifiera ! Alléluia, Israël sera victorieux et les nations loueront l'Éternel...

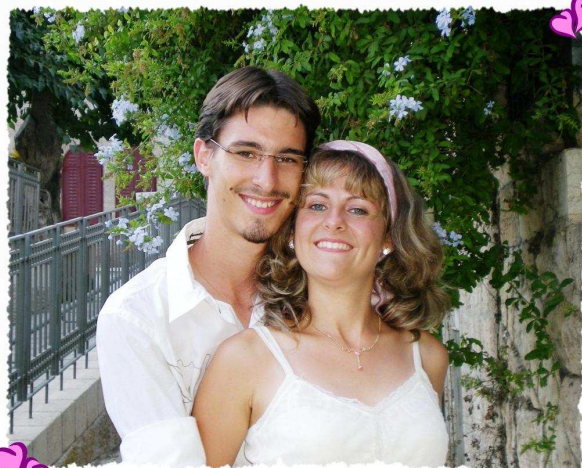
Israël a besoin de nous !

Bien entendu, si le Seigneur nous dévoile des événements à venir, c'est pour que nous priions et intercédions ! Montons « sur les murailles de Jérusalem »... Investissons également pour soutenir le pays et le peuple. Pensons à la parabole des talents et bénissons Israël - « prunelle de l'œil de Dieu ». Nous avons la responsabilité de nous tenir « sur la brèche ».

A Bruxelles et en France du 8 avril au 20 mai

Voyez ci-dessous la bonne nouvelle qui nous amène bientôt en France. Nous serons là pendant six semaines et visiterons des églises. Merci de prier pour nous afin que tout se passe bien, et que nos jeunes puissent également être bénis dans cette nouvelle aventure qui s'offre à eux.

✡ Bénédiction à tous, de Sion
Pasteur Gérald & Sophie

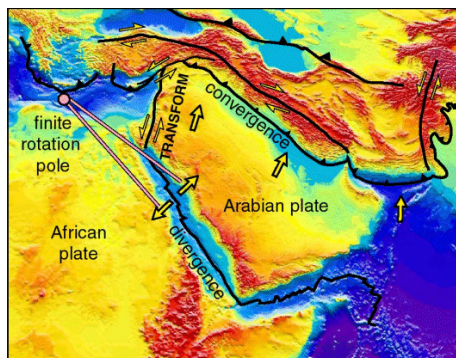


Le pasteur Gérald & Sophie Fruhinsholz,
sont heureux de vous faire part du mariage
de leur fils Cédric

Avec Melle Anne-Lise Martin
Fille des pasteurs Pierre-Daniel & Pascale Martin

qui sera célébré
le samedi 17 mai 2008, à 14 heures 30,
à l'Eglise Réformée de Montmeyran





Tremblements de terre en Israël !

Le 20 novembre dernier, le sol d'Israël était secoué par un séisme de magnitude 4.5 sur l'échelle de Richter. Il s'est ressenti aux quatre extrémités du pays, à Haïfa, Tel Aviv, Jérusalem et Eilat. Il n'a heureusement causé aucun dégât, mais il nous rappelle certaines réalités bibliques liées à des tremblements de terre en Israël, comme par exemple dans Zacharie 14 :4, parlant de l'avènement du Messie à Jérusalem : « Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des Oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'Orient ; la montagne des Oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident, et il se formera une très grande vallée : une moitié de la montagne reculera vers le septentrion (le nord), et une moitié vers le midi (le sud) ». Il est aussi question dans l'Apocalypse, de deux tremblements de terre importants annonçant la fin des temps et par là même la venue du Messie : « A cette heure-là, il y eut un grand tremblement de terre, et la dixième partie de la ville tomba ; sept mille hommes furent tués dans ce tremblement de terre, et les autres furent effrayés et donnèrent gloire au Dieu du ciel » (Apo 11 : 13), « et il y eut des éclairs, des voix, des coups de tonnerre, et un grand tremblement de terre, tel qu'il n'y en avait jamais eu depuis que l'homme est sur la terre » (Apo 16 : 18). Ces phénomènes doivent arriver selon les Écritures dans des régions proches de Jérusalem.

Des scientifiques ont révélé qu'environ tous les siècles ou demi-siècles la région d'Israël était fortement secouée, les deux derniers violents séismes datant de 1927, centralisé à Jéricho (24 km de Jérusalem) avec une magnitude de 6.3, et 1995, partant du Golfe d'Akaba dans le Sud d'Israël, avec une magnitude de 7.2 sur l'échelle de Richter. Cela s'explique simplement par le fait qu'Israël se trouve le long de la Vallée du Rift Africain. C'est une grande faille géologique qui s'étend sur 4800 km de la Syrie au Mozambique et qui passe par la mer Morte. C'est d'ailleurs elle qui est à l'origine de la Vallée du Jourdain : la ville de Tibériade se situe à 212 mètres au-dessous du niveau de la mer, et plus au Sud, on se retrouve à la Mer Morte, le point le plus bas du globe à -417m. Cette faille est aussi à l'origine de grands lacs (Kivu, Tanganyika, Malawi) et de montagnes (le Kilimandjaro, le mont Kenya). En moyenne la vitesse d'ouverture de la faille est de 10mm/an, ce qui ne se ressent pas dans la vie de tous les jours mais crée inévitablement une constante accumulation de pression dans le sol de toute la région. Et lorsque cette pression est relâchée, alors nous

assistons à des catastrophes comme il y a eu en Turquie en 1999 ou à Bam en Iran. Le gouvernement israélien est bien au courant de la situation et connaît les risques. En effet, sauf un miracle de Dieu, les pertes humaines et les dégâts seraient considérables puisque aucun bâtiment datant d'avant 1990 n'a été bâti pour faire face à ce cas de figure, ni même les centres industriels et usines du pays. Et dernièrement près de la moitié des chefs de la police du pays se sont réunis pour discuter de l'imminence d'un séisme de grande envergure qui causerait d'après leurs premières estimations 30 000 victimes et la destruction de la Vieille Ville de Jérusalem qui est bâtie sur des couches de ruines et de débris.

Vous vous dites sûrement que puisque le gouvernement est au courant de la situation, des mesures vont être prises rapidement. Seulement c'est loin d'être aussi facile,

« Réjouissons-nous, non pas de la catastrophe à venir mais de ce que la Parole de Dieu est vraie et s'accomplit... ! »

car ce danger ne fait que s'ajouter à une liste déjà longue de choses auxquelles Israël doit faire face quotidiennement, avec en tête de liste le terrorisme. Le pays est constamment en état d'alerte à cause de ses pays voisins mais la menace vient aussi de l'intérieur même du territoire. Chaque jour sans exceptions, grâce à Dieu, des attentats sont déjoués et beaucoup de ressources sont nécessaires pour arriver à un tel résultat. A cela s'ajoute les coûts de la dernière guerre au Liban et de celles qu'on peut déjà voir venir, notamment avec la Syrie et le Hezbollah. Tout le budget du petit pays est englouti. Le problème de l'eau est aussi très prenant et très coûteux. Et malheureusement, si Israël se relâche dans un de ces deux principaux domaines, je peux dire sans exagérer que c'est la survie du pays qui est en jeu. C'est pour cela qu'aucune mesure ou très peu ne peut être prise concernant ces risques sismiques, quelle qu'en soit la gravité estimée. Toutefois tout ce qui peut être fait pour assurer un minimum de sécurité à la population est déjà mis en œuvre.

Mais le côté positif dans tout cela, ce qui nous donne une réelle espérance, c'est que Dieu nous a déjà révélé à travers Sa Parole que ces choses arriveront, et comme l'a dit Jésus en parlant de ces temps qui sont les nôtres, « De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche » - Luc 21. 31. Alors réjouissons-nous, non pas de la catastrophe à venir mais de ce que la Parole de Dieu est vraie et s'accomplit en notre temps !





RAID SUR L'ARGENT DU HAMAS

Dix hommes, pas un de plus. Les unités de commandos parachutistes israéliens – les Tsan'hanim – se déplacent par groupe de dix. Spécialisés dans les actions rapides au cœur des villes palestiniennes de Cisjordanie et de Gaza, ils connaissent chaque rue, chaque impasse de Djénine, Naplouse, ou Ramallah. Cette nuit, ils ne cherchent pas les responsables d'un attentat. Leur objectif : 13 commerçants de Tulkarem, une ville de Cisjordanie. Des gens sans histoire apparemment.

Ce sont les services secrets palestiniens, fidèles à Mahmoud Abbas, le président de l'Autorité Palestinienne, qui ont fourni au Shin Beth, le contre-espionnage israélien, l'identité de ces commerçants. Sous la pression des Etats-Unis, de l'Europe et d'Israël, Mahmoud Abbas s'est récemment engagé dans la lutte contre les réseaux de financement du terrorisme. Pour le président palestinien, c'est devenu une question de survie : il lui faut priver ses ennemis du Hamas des fonds qui arrivent d'Iran, d'Arabie saoudite et des communautés musulmanes d'Europe et des Etats-Unis. Des fonds qui permettent aux Islamistes de payer leurs troupes et de financer leurs œuvres sociales.

Cette nuit, à Tulkarem, c'est donc une opération spéciale et les commandos israéliens sont accompagnés par 40 policiers, des spécialistes des affaires financières. En effet, le gouvernement israélien ne veut pas que ses soldats touchent à l'argent du Hamas, afin que nul ne puisse plus tard, les accuser de vol. Les commerçants ciblés sont soupçonnés de servir de banque aux Islamistes palestiniens, par appâts du gain ou parce qu'ils sont terrifiés par le Hamas. Ils constituent un rouage essentiel de la machine de guerre islamiste.

Les commandos israéliens ont sécurisé les rues autour de leurs objectifs. Dans le ciel, invisible, un drone surveille la zone d'opération. Les soldats découpent les portes blindées au chalumeau. A l'intérieur, les Palestiniens savent qu'il ne servirait à rien de résister ou

de chercher à fuir. Les policiers peuvent passer à l'action. En aucun cas, ils ne doivent toucher aux billets qu'ils vont saisir. Ce sont les commerçants palestiniens qui comptent eux-mêmes les liasses et les mettent dans des sacs scellés.

Il est 5 h du matin, l'opération touche à sa fin lorsque les soldats forcent la porte d'un bijoutier. Ce dernier jure ne rien savoir, qu'il n'a aucun lien avec le Hamas. Dans l'arrière-boutique, les soldats découvrent un coffre-fort fermé. Le bijoutier explique qu'il n'en possède pas les clés, puis finit par avouer que seule sa femme peut en ouvrir la porte. Celle-ci s'exécute. Dans le coffre, une véritable petite fortune. Mais le véritable trésor, aux yeux des Israéliens, ce sont des listes de noms et de comptes. Grâce à ces informations, ils vont pouvoir reconstituer le réseau qui achemine des dizaines de millions de dollars des coffres de la banque d'Etat iranienne jusqu'aux caisses des islamistes palestiniens.



Une fois leur interrogatoire achevé, le bijoutier et sa femme sont laissés libres : ils « n'ont pas de sang sur les mains », selon la terminologie israélienne. Les Israéliens savent aussi que le couple devra rendre des comptes aux émissaires du Hamas et que cela pourrait bien leur passer l'envie de travailler pour les Islamistes.

En quelques heures, les Israéliens ont ainsi raflé 1,1 million d'euros dans les coffres du Hamas. Pour le mouvement islamiste, c'est une catastrophe. Cet argent aurait pu servir à équiper plusieurs centaines de combattants. Depuis que la bande de Gaza est contrôlée par le Hamas, on peut, en effet, y acheter un fusil d'assaut Kalachnikov pour une poignée d'euros. Un



kilo de TNT – de quoi détruire un tank ou un immeuble – se négocie à 60 euros et une fusée Qassam à 100 euros d'unité. Cependant, le Hamas investit l'essentiel de ses ressources dans l'achat d'armes beaucoup plus sophistiquées.

Selon les services de renseignement israélien, les Iraniens ont déjà fourni aux islamistes de Gaza des missiles capables d'atteindre toutes les villes de l'Etat hébreu. En Egypte, le Hamas achèterait chaque année, 20 000 fusils d'assaut, 6 000 missiles antitanks, des fusées Katioucha et des dizaines de missiles antiaériens.

Obsédés par l'idée de remplir leurs arsenaux, les dirigeants du Hamas sont devenus moins généreux avec la population palestinienne. Ils n'ont plus les moyens de construire les hôpitaux, les dispensaires et les écoles

Depuis la chute de Saddam Hussein qui offrait 17 400 euros à chaque famille de shahid, les tarifs sont à la baisse...

qu'ils ont promis à leurs électeurs. Désormais, les familles des *shahids*, les « martyrs » palestiniens, ne reçoivent plus que quelques centaines de dollars pour prix du sacrifice de leur parent. Cela reste une somme importante dans la situation de chaos économique actuel, car les habitants de Gaza qui disposent d'un emploi stable sont une infime minorité. La presque totalité de la population y survit grâce à l'aide internationale. Dans ces conditions, la mort d'un homme au combat permet de subvenir aux besoins de sa famille pendant quelques semaines. Les Palestiniens qui tentent de s'infiltrer en Israël pour attaquer les kibboutzim frontaliers n'ont aucune chance de survivre à leur première opération. Ils cherchent la mort par haine de leur ennemi, pour la gloire de devenir un *shahid*, mais aussi pour rendre la misère de leur famille plus supportable.

Jusqu'à sa chute, en avril 2003, le dictateur irakien Saddam Hussein remplissait généreusement les caisses du Hamas, qui dépend désormais des fonds qu'il reçoit de Téhéran ou de Ryad. Les

Israéliens ont compris qu'en interrompant ce flux d'argent, ils pouvaient singulièrement affaiblir la popularité du Hamas au sein de la population palestinienne.



Par Jean-Marie Hosatte (Texte) et Dan Bronfeld / BluePress (Photos)



Le prix d'un Martyr

1 400 euros pour le sacrifice d'un fils aîné, rien pour une femme répudiée : toutes les vies ne se valent pas à Gaza. Saddam Hussein, le premier, avait instauré une grille d'indemnisation pour les familles de ceux blessés ou tués au combat contre Israël. La famille d'un kamikaze recevait 17 400 euros, quelque soit le nombre d'Israéliens tués dans l'attentat. Une prime supplémentaire était offerte si les victimes étaient nombreuses, jeunes et si elle habitaient Tel-Aviv plutôt que Beer-shev'a. Un blessé palestinien percevait 695 euros pour une jambe ou un bras, 520 pour un œil. L'ancien dictateur irakien payait également la reconstruction des maisons détruites en représailles par l'armée israélienne. Depuis la chute de Saddam, les moyens du Hamas sont réduits. La famille d'un fils aîné tué ou handicapé à vie reçoit 1 390 euros. Un père de famille nombreuse coûte à peine plus cher, mais ces hommes se portent rarement volontaires. Le Hamas préfère recruter ses combattants et ses martyrs parmi les cadets célibataires des familles. Quand ils sont tués, leurs familles ne reçoivent que 695 euros.

Le Hamas fait également pression sur le voisinage des familles endeuillées pour que celles-ci reçoivent des aides en nourriture ou en vêtements. En utilisant le réseau de ses œuvres sociales, le Hamas se tient informé des situations les plus tragiques dans la population de Gaza. Les veuves, les femmes divorcées, répudiées, stériles ou celles qui ont été défigurées dans un accident domestique sont approchées, puis endoctrinées, pour aller se faire exploser dans les villes israéliennes. Les recruteurs du Hamas leur expliquent qu'elles échapperont ainsi à une vie de misère et de honte, qu'elles ne seront plus un fardeau pour leurs familles. Pour ces femmes, le Hamas ne prévoit pas d'indemnités. Les Islamistes estiment, en effet, qu'en rendant leur honneur à ces malheureuses, ils leur font le plus beau cadeau que l'on puisse imaginer.



Pour le centenaire de sa naissance, et plus de 60 ans après son assassinat par les Services Secrets de Sa majesté, le poète, combattant et chef du Lehi, **Avraham Yaïr Stern** va être honoré par l'Université Hébraïque de Jérusalem. A l'occasion de cette date, plusieurs cérémonies et séminaires seront organisés, dont l'un à la Knesset. Yaïr Stern, par ses pensées et son action est « un modèle à suivre pour tout patriote ». (lire aussi son portrait, par Aline Sultan, sur le site d'Arouts sheva)

Avraham « Yaïr » Stern, poète et héros d'Israël

Avraham Stern (אברהם שטרן), alias **Yaïr** (יאיר) est un écrivain et poète, ainsi que le fondateur du groupe Lehi, appelé la Bande Stern (*Stern Gang* en anglais).

Né en Pologne en 1907 dans la ville de Sovelk, en Pologne. Son père, Mordehaï, était dentiste et sa mère Léa était sage-femme. Son frère David, de trois ans son cadet, deviendra plus tard député de la Knesset d'Israël.

Avraham immigre en Palestine en 1924 et devient actif au sein de la Haganah. Il intègre l'Université Hébraïque de Jérusalem et y étudie les lettres classiques. Stern est un étudiant brillant que ses professeurs et le Doyen qualifieront d'"âme unique" qu'ils étaient honorés de former. On lui offrira même une bourse afin d'étudier en Italie, fait exceptionnel dans une faculté aux fonds très limités à l'époque. Stern accepta mais fut rappelé en Palestine par le chef de l'Irgoun, **David Raziel**.

Il est proche au début des années 30 de la faction "Brit Ha'birionim" au sein du parti révisionniste, qui regroupe la droite nationaliste sous l'autorité de Vladimir Jabotinsky. Cette faction est la plus à droite du parti.

Yaïr Stern prend part à la défense de Jérusalem lors des émeutes de 1929 et à partir de 1931, il fait partie du haut commandement de la Hagana Leumit (Défense nationale) Il sera l'un des fondateurs du Etsel (Organisation militaire nationale) commandé par David Raziel. C'est Yaïr Stern qui aura l'idée de créer la station de radio clandestine du Etsel.

Il s'oppose à la politique de la "retenue" (Havlaga) de la Haganah, qui refuse les représailles contre les civils arabes. De cette opposition naîtra l'Irgoun entre 1931 et 1937, à laquelle il adhère, et dont il devient membre actif. A compter de 1937, l'Irgoun se spécialise dans les attentats contre les civils arabes.

En 1939, la Grande-bretagne publie un "livre blanc", par lequel elle annonce un quasi blocage de l'immigration juive en Palestine, et la création sous 10 ans d'un état

palestinien unitaire judéo-arabe, à majorité arabe. Les relations entre le mouvement sioniste en général et la Grande-Bretagne se dégradent alors fortement.

Cependant, après la déclaration de la Seconde Guerre mondiale en septembre 1939, L'Irgoun, convient d'un cessez-le-feu avec les Britanniques au nom de la lutte contre les nazis.

Stern refuse ce cessez-le-feu et quitte alors les rangs de l'Irgoun. Avec ses partisans, il crée le Lehi (Loh'amei Herut LeIsrael, "Combattants pour la liberté d'Israël), connu aussi sous le nom de "Groupe Stern". Le Lehi cesse les attentats anti-arabes, et engage la lutte armée contre les Britanniques. Totalement rejeté par le reste du Yishouv, très isolé, le Lehi tente un rapprochement avec l'Allemagne nazie, au nom de la différence entre l'ennemi (les Anglais qui veulent créer un état à majorité arabe en Palestine) et le persécuteur (l'Allemagne, qui voudrait chasser les Juifs d'Europe - Stern ne croit pas à un génocide). Dans l'optique de Stern, le persécuteur peut aider au regroupement des Juifs en terre sainte, quand l'ennemi s'y oppose.

Après plusieurs attentats meurtriers anti-anglais, la police et les services spéciaux britanniques offrent un prix de 1000 livres pour la capture de Stern. Le 12 février 1942, les Britanniques découvrent sa cachette dans les quartiers sud de Tel-Aviv. Un officier britannique le tua d'une balle après sa capture.

Son chef mort, ses cadres en prison, le Lehi entre en sommeil jusqu'en 1943, date à laquelle il est réorganisé et reprend ses actions armées contre les Britanniques. Le nouveau Lehi s'organisa autour du triangle : Nathan Yellin-Mor, Yithzak Shamir et Israël Eldad.

Bien que son souvenir soit toujours très controversé en Israël, un timbre sera édité en 1978 (pour le trentième anniversaire de l'indépendance) à la mémoire d'Avraham Stern, sous le gouvernement de Menahem Begin. ✪



Les Palestiniens qui préfèrent Israël

Les Palestiniens ont des tendances cachées à apprécier Israël qui contrastent avec leur narratif mieux connu de calomnie et d'irréductibilité.

Cet aspect est particulièrement évident ces derniers temps, surtout depuis que le premier ministre israélien, Ehud Olmert, a lancé un ballon d'essai, en octobre, à propos du transfert à l'Autorité palestinienne de certaines zones à majorité arabe de Jérusalem Est. Il s'était alors exprimé en ces termes : « Était-il bien nécessaire d'annexer le camp de réfugiés de Shuafat ainsi qu'al-Sawahra, al-Walajah et d'autres villages, puis de déclarer qu'ils font partie de Jérusalem ? J'admets qu'on peut légitimement se poser des questions à ce sujet ».

Cette déclaration fit passer d'un seul coup les témoignages pro-israéliens des Palestiniens de l'état de théorie à celui de discours actif et politique.

En effet, les pensées d'Olmert déclenchèrent de véritables levées de boucliers. Comme le résume le titre d'une dépêche du *Globe and Mail*, « Certains Palestiniens préfèrent vivre en Israël : à Jérusalem Est, des résidents déclarent qu'ils s'élèveraient contre un transfert au régime d'Abbas ». L'article propose l'exemple de Nabil Gheit, dont on pourrait s'attendre qu'il se réjouisse de voir Jérusalem Est passer sous le contrôle de l'AP, compte tenu de ses deux séjours dans les prisons israéliennes et des affiches du « martyr Saddam Hussein » trônant au-dessus de la caisse de son commerce.

Mais ce n'est pas le cas. Gheit, qui est aussi mukhtar de Ras Khamis, près de Shuafat, redoute l'AP et affirme que lui et ses amis combattraient un tel projet. « S'il y avait un référendum ici, personne ne voterait en faveur d'un transfert à l'Autorité palestinienne. (...) Il y aurait une autre intifada pour nous défendre contre l'AP ».

Deux sondages publiés la semaine passée, réalisés par Keevoon Research, Strategy & Communications et par le quotidien en langue arabe *As-Sennara* auprès d'un échantillon représentatif des Arabes israéliens adultes, corroborent le sentiment exprimé par Gheit. À la question « Préféreriez-vous être un citoyen d'Israël ou d'un nouvel État palestinien ? », 62% des répondants déclarent vouloir rester des citoyens israéliens et 14% disent souhaiter rejoindre un futur État palestinien. Interrogés sur « le transfert du triangle [une zone majoritairement arabe au nord d'Israël] à l'Autorité palestinienne », 78% des répondants rejettent cette idée et 18% la soutiennent.

Si l'on fait abstraction des « ne sait pas/refuse de répondre », les taux de réponses favorables à un maintien en Israël

sont presque identiques – de 82 et 81% respectivement. Gheit exagère en disant que « personne » ne veut vivre dans l'AP, mais pas de beaucoup. Ce fait est encore confirmé par les milliers de résidents palestiniens de Jérusalem inquiétés par l'AP et qui ont demandé la citoyenneté israélienne depuis la déclaration d'Olmert.

Pourquoi un tel penchant pour l'État que les Palestiniens injurient sinon dans les médias, les universités, les écoles, les mosquées et les organismes internationaux, pour cet État qu'ils terrorisent quotidiennement ? Le mieux est d'expliquer leurs motivations par de simples citations.

Considérations financières. « Je ne veux rien avoir à faire avec l'AP. Je veux l'assurance maladie, les écoles, tout ce que nous avons en vivant ici », dit Ranya Mohammed. « Je partirai m'installer en Israël plutôt que de rester ici pour vivre sous l'AP, même si je dois prendre un passeport israélien pour cela. J'ai vu leurs souffrances dans l'AP. Ici, nous avons beaucoup de privilèges auxquels je ne suis pas prête à renoncer ».

Ordre public. Les journalistes arabes israéliens Faiz Abbas et Muhammad Awwad observent que les Palestiniens de Gaza « regrettent les Israéliens, car ils faisaient preuve de plus de mansuétude que [les gangsters palestiniens], qui ne savent même pas pourquoi ils se battent et se tuent les uns les autres. Comme dans le crime organisé ».

Éducation des enfants. « Je veux vivre en paix et faire éduquer mes enfants dans une bonne école », dit Jamil Sanduqa. « Je ne veux pas que mes enfants apprennent la vie en lançant des pierres ou en imitant le Hamas ».

Avenir plus prévisible. « Je veux continuer de vivre ici avec ma femme et mon enfant sans avoir à craindre pour notre avenir. C'est pourquoi je veux obtenir la citoyenneté israélienne. Je ne sais pas ce que l'avenir nous réserve », dit Samar Qassam, 33 ans.

D'autres évoquent des préoccupations liées à la corruption, aux droits de l'homme et même au respect de soi (« Quand les Juifs parlent de me transférer, c'est comme s'ils niaient mon droit à exister en tant que personne »).

Ces réflexions ne vont pas jusqu'à désavouer l'antisionisme malveillant qui règne au Moyen-Orient, mais elles révèlent que 4/5 des Palestiniens qui connaissent vraiment Israël comprennent les attraits d'une vie convenable dans un pays convenable. Et ce fait a d'importantes implications positives. ✪



La Cause de Sion (2)

« Approchez, nations, pour entendre ! Peuples, soyez attentifs ! Que la terre écoute, elle et ce qui la remplit, le monde et tout ce qu'il produit ! Car la colère de l'Éternel va fondre sur toutes les nations... C'est un jour de vengeance pour l'Éternel, une année de représailles pour la cause de Sion » - Esaïe 34 :1, 8

Un jour de vengeance pour l'Éternel

Dieu apostrophe les nations et la terre entière : Ecoutez attentivement ! La cause de SION, *riv Tsion*, רִיב צִיּוֹן, est le motif de la colère de Dieu. Cette cause est associée à Dieu Lui-même qui a été insulté. Un autre passage en Esaïe 61 nous parle de la colère de Dieu liée à SION. Les chrétiens connaissent bien ce passage pour l'avoir lu dans l'Évangile de Luc 4, lorsque Jésus déroule le rouleau d'Esaïe et lit Es.61:1 et une moitié du verset 2 : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi... pour publier une année de grâce de l'Éternel* ». Le Seigneur s'est arrêté là et a prophétisé le temps de la Grâce. Alléluia, cette année dure encore !

Nous savons que la prophétie continue : « *pour publier... un jour de vengeance de notre Dieu...* ». La suite concerne Israël qui est selon la fin de la parole, une « *plantation qui sert la gloire de Dieu* » :

« Pour consoler les affligés de SION, pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu, afin qu'on les appelle des térébinthes de la justice, une plantation de l'Éternel, pour servir à Sa gloire »

En lisant ce passage, on ne peut s'empêcher de penser à la Shoah et tous les pogroms... qui ont laissé dans la bouche du peuple juif un « goût de cendre ». Cela fait 2 000 ans que les Juifs subissent des persécutions extrêmes dans les nations. Ils ont besoin de l'huile de joie du Seigneur, d'un vêtement de louange. Le prophète Osée déclare :

« Venez et retournons à l'Éternel ! Car c'est Lui qui a déchiré, Il nous guérira. Qu'il frappe, Il bandera nos plaies. En 2 jours, Il nous fera revivre ; le 3^e jour, Il nous relèvera, et nous vivrons devant Sa face. Connaissons l'Éternel, appliquons-nous à Le connaître ; Sa venue est certaine comme l'aurore, et Il viendra à nous comme la pluie tardive arrosant la terre » - Osée 6

Combien cette parole est puissante ! Israël au travers de l'exil est comme mort par les blessures qu'il reçoit des nations, mais il a l'espoir de ressusciter le 3^e jour ! Pour nous chrétiens, il y a un parallèle éminent. En effet, Jésus est mort et le 3^e jour, ressuscité. Aujourd'hui, Israël ressuscitée, est restaurée comme le dit *Ezéchiel 37*. De ces os desséchés qui nous font évidemment penser aux images insoutenables des charniers des camps de la mort, une puissante armée s'est levée. De la peau s'est reformée, puis des nerfs, puis la vie est revenue. Israël vit cela concrètement depuis la création de l'État d'Israël, en mai 1948. Cette date était prévue de toute éternité, les choses allant à un accomplissement total des promesses. Israël sera amenée à une complète Résurrection ou Délivrance finale. Le peuple héritera alors d'un *cœur nouveau* et d'un *esprit nouveau*, selon Jér.31 :31 ; Ez.11 :19 ; 36 :26 ; Joël 2 :23-29. Cette Délivrance surviendra avec la venue glorieuse du Mashia'h.

Dieu défend la cause d'Israël

Il ne fait aucun doute que Dieu s'occupe d'Israël. Le mystère demeure concernant les grandes épreuves que le peuple juif aura traversé durant 3 millénaires, mais pour les derniers temps, les prophètes multiplient les paroles d'encouragement en faveur d'Israël et d'avertissements à l'encontre des nations.

« Le libérateur (d'Israël) est puissant : Il se nomme le Seigneur des armées célestes. Il prend en main leur cause et Il la défend. ... » - Jér.50 :34

Dieu est le héros d'Israël mais Sa patience n'est pas celle des hommes. Il possède le temps, les siècles pour Lui, car c'est l'Humanité toute entière qui est liée au destin d'Israël. A l'époque d'Abraham, Dieu dit : « *L'iniquité des Amoréens n'est pas encore à son comble...* » - Gen.15 :16. En même temps, Il lui annonça que le peuple hébreu passerait 400 ans comme esclaves en Égypte... comme si la longueur de cette captivité dépendait de la patience divine à supporter le péché des Amoréens.

Bientôt, la patience de Dieu vis-à-vis des nations qui oppriment Israël arrive à terme, et alors, Dieu « va rugir » et manifester Sa colère : « *De SION, l'Éternel rugit, de Jérusalem, Il fait entendre Sa voix. Les cieux et la terre seront ébranlés !* » - Joël 3 :16. Le Lion de Juda sortira ses griffes !

« Voici, en ces jours, en ce temps-là, quand Je ramènerai les captifs de Juda et de Jérusalem, Je rassemblerai toutes les nations, et Je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat ; Là, J'entrerai en jugement avec elles, au sujet de mon peuple, d'Israël, mon héritage, qu'elles ont dispersé parmi les nations, et au sujet de mon pays qu'elles se sont partagé » - Joël 3 :2

A cause de mon nom...

Nous l'avons dit, l'histoire d'Israël est une histoire d'amour entre Dieu et le peuple juif. Israël est non seulement la création de Dieu, mais « *son fils premier-né* » - Ex.4 :20. L'Éternel a appelé un homme d'Ur en Chaldée, pour qu'il vienne en Canaan et s'y établisse. Cet homme est Abraham. Suivront ses descendants, Isaac et Jacob qui sont à eux trois, les Patriarches hébreux. Avec Moïse, nous voyons Israël se constituer comme une nation, et lorsqu'il entrent en Canaan avec Josué, ils sont sur leur terre. Un peuple, une nation, une terre.



Un peuple élu – ‘**am na’hala** - « *Mais vous, l'Éternel vous a pris, et vous a fait sortir de la fournaise de fer de l'Égypte, afin que vous soyez un peuple qui lui appartienne en propre, comme vous l'êtes aujourd'hui* » - Deut.4 :20

Son trésor personnel – ‘**am segoula**, un peuple saint – ‘**am qadosh**. « *Et aujourd'hui, l'Éternel t'a fait promettre que tu seras un peuple qui lui appartiendra, comme Il te l'a dit, et que tu observeras tous Ses commandements, afin qu'Il te donne sur toutes les nations qu'Il a créées la supériorité en gloire, en renom et en magnificence, et afin que tu sois un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu, comme Il te l'a dit...Moïse et les sacrificateurs parlèrent à tout Israël, et dirent, Israël, sois attentif et écoute ! Aujourd'hui, tu es devenu le peuple de l'Éternel, ton Dieu* » - Deut.26 :18-19, 27 :9

L'Éternel a un projet d'amour et de sainteté avec le peuple d'Israël. Il ne l'épargnera pas afin qu'il arrive à son accomplissement, à sa perfection :

« A cause de mon nom, Je suspends ma colère... Je t'ai mis au creuset, mais non pour retirer de l'argent ; Je t'ai éprouvé dans la fournaise de l'adversité. C'est pour l'amour de moi, pour l'amour de moi, que Je veux agir ; Car comment mon nom serait-il profané ? Je ne donnerai pas ma gloire à un autre. Écoute-moi, Jacob ! Toi, Israël, que J'ai appelé ! - Es.48 :9-11

La haine de l'Islam, « à cause de mon nom »

La cause de SION est liée à celle du Dieu d'Israël - *lema'an chemi* - « à cause de mon nom ». Les dirigeants des pays islamiques ne peuvent pas prononcer le mot *Israël*, car dans *Israël*, il y a « EL », le nom de l'Éternel. Ils ne le veulent pas, car ils savent qu'en le prononçant, il y a une force qui s'en dégage. Ils en ont peur. Lors de la guerre du Liban II, quand les soldats de Tsahal visitèrent les bunkers abandonnés des combattants du Hezbollah, ils trouvèrent des exemplaires du Zohar. Les ennemis d'Israël veulent mettre à nu la force secrète de Tsahal en étudiant ce livre religieux. Ils pensent pouvoir découvrir les secrets de la légendaire invincibilité de l'armée d'Israël... Nous pouvons les comprendre. Nous voyons dans le livre de Josué, que les nations prenaient peur en entendant parler des victoires du peuple hébreu. La terreur précédait la venue des armées d'Israël.

Lors des dernières guerres de Tsahal, en 1956, en 1967 ou même en 1973 lors de la guerre de Kippour, les médias ont largement couvert les exploits des soldats hébreux. La plus forte armée de l'Égypte en 56 aurait dû déborder les régiments israéliens, et envahir Israël en un rien de temps. Au lieu de cela, c'était la débandade pour les soldats égyptiens. De même qu'à la guerre des « Six jours », ils ont fui en enlevant leurs chaussures pour courir plus vite. On sait combien les chaussures sont précieuses dans le sable brûlant du Néguev. Il y avait une terreur. Pourquoi ? Selon de nombreux témoignages, des anges immenses précédaient les tanks israéliens...

Lors de la guerre du Kippour, alors qu'Israël était en très mauvaise posture, attaqué de toutes parts, les chars Syriens ayant traversé le Golan sans encombre s'arrêtèrent au bord de la falaise qui domine le Lac du Kinnereth. Ils auraient pu déferler au travers de la Galilée et couper le pays en deux. Ils ont attendu 3 jours. Pourquoi ? Les officiers syriens

ont déclaré après la guerre : « Comment vouliez-vous avancer quand des anges sont devant vous avec une épée, et que vous voyez une main menaçante dans le ciel... ». Il restait quelques tanks israéliens face aux trop nombreux syriens, et l'armée syrienne fut mise en fuite !... Comme du temps de David « qui valait 10.000 hommes » ! La Bible ne dit-elle pas : « *Cinq d'entre vous en poursuivront cent, et cent d'entre vous en poursuivront dix mille, et vos ennemis tomberont devant vous par l'épée* » - Lév.26 :8.

« *Écoutez la parole de l'Éternel, vous qui craignez Sa parole. Voici ce que disent vos frères, qui vous haïssent et vous rejettent à cause de mon nom,- Que l'Éternel montre Sa gloire, et que nous voyions votre joie ! Mais ils seront confondus* » (Ils disent en se moquant : Que le Seigneur montre Sa présence, on va voir, mais c'est eux qui seront humiliés !) - Esaïe 66 :5

Le verset ci-dessus est clair. C'est l'Éternel que rejette l'Islam au travers d'Israël. Les Musulmans ne supportent pas qu'au beau milieu de leur empire, une petite nation leur tienne tête, et que malgré tous leurs efforts réunis, ils ne parviennent pas à repousser les Juifs à la mer, comme ils l'ont proclamé avec arrogance tant de fois en vain. A tel point que la défaite de la guerre des « Six jours » est un jour de catastrophe. Mais en plus de cela, c'est l'Éternel qui est « la cause » de leur haine. C'est un problème spirituel. L'ennemi de nos âmes attise Ismaël contre Isaac. C'est le fait d'une jalousie ancestrale. Adolescent, Ismaël se riait d'Isaac son frère (Gen.21 :9). Dans le verset d'Esaïe 66, « les frères » se moquent du peuple juif. Ils provoquent même D.ieu pour qu'Il manifeste Sa gloire.

Le peuple arabe soumis à l'Éternel

Le verset suivant possède une référence intéressante : Es.66 :6. Cela nous rappelle le chiffre attribué à la Bête – Apo.13 :18. Mais D.ieu rit de cela – Ps.2 :4. L'Éternel règne sur toute chose et l'on peut dire que la réponse aux efforts que fait l'ennemi pour contrer les plans divins, est cinglante :

« *Une voix éclatante sort de la ville, une voix sort du Temple. C'est la voix de l'Éternel, qui paie à ses ennemis leur salaire* » - Esaïe 66 :6

D.ieu a cependant des plans d'amour en réserve. Il veut bénir le peuple arabe qui a été trop longtemps esclave d'une idole appelée « Allah ». Allah n'est pas D.ieu, en aucun cas. C'est une idole parmi plus de 300 que Mahomet avait choisie, et Allah est l'idole de la lune – d'où le croissant sur tous les minarets. Si nous lisons le passage d'Esaïe 19 :18-25, nous comprenons qu'il y aura un temps où le Seigneur va bénir Ismaël et le délivrer de toute haine et jalousie envers Israël. Il y aura un temps où les Égyptiens « vont crier à l'Éternel » (v.20) ; au milieu du pays de l'Égypte sera bâti un autel de l'Éternel, et cinq villes égyptiennes parleront l'hébreu (v.18). Ils feront même des sacrifices et des offrandes à l'Éternel (v.21). D.ieu va finalement permettre qu'une route soit tracée qui partira de l'Égypte jusqu'à l'Euphrate : les Égyptiens, les Syriens, les Jordaniens, les Libanais, les Iraniens, les Iraquiens... serviront l'Éternel, le D.ieu d'Israël !

« *En ce même temps, Israël sera, lui troisième, uni à l'Égypte et à l'Assyrie, et ces pays seront l'objet d'une bénédiction. L'Éternel des armées les bénira, en disant : Bénis soient l'Égypte, mon peuple, et l'Assyrie, oeuvre de mes mains, et Israël, mon héritage !* »

Réjouissez-vous avec Jérusalem !

Nous savons que « pour la cause de Sion », D.ieu ne se tait pas et ne prend pas de repos, selon Esaïe 62. Réalisons l'enjeu, il est grand et glorieux ! Le verset 2 dit comme conséquence à la bénédiction d'Israël : « *... alors les nations verront ton salut et tous les rois ta gloire* ». En Es.40.5, lorsque le Seigneur demande de consoler Son peuple, la conclusion est la suivante : « *Alors la gloire de l'Éternel sera révélée, et au même instant, toute chair la verra !* ». Peut-on voir quelque chose de plus grand pour l'humanité ? Le plan de D.ieu pour l'Humanité toute entière passe par la consolation, la restauration, le salut d'Israël, voilà la vérité. Israël est incontournable et toute jalousie du peuple juif chrétien ou musulman disparaîtra. Toute forme d'antisémitisme tombera devant le *Kavod*, la gloire d'El-Chaddaï.

C'est le plaisir de D.ieu de « *faire miséricorde à tous* » - Rom.11 :32. C'est l'Éternel qui est le Créateur et le Juge suprême et Il est le grand Miséricordieux : « *L'Éternel est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et plein de bonté* » - Ps 145:8 - traduit en hébreu : *ki le'oam 'hasdo*. Cette locution est rapportée 40 fois dans le Tanakh, un chiffre symbolique de perfection liée à la consolation. Dans le Psaume 136 qui raconte l'histoire des exploits de D.ieu avec Israël, elle est prononcée à chaque verset et rapportée 26 fois – c'est le chiffre de D.ieu-Adonaï !

Que dit Esaïe dans son dernier chapitre ? Les exégètes disent qu'Esaïe est l'archétype des prophètes et le plus évangélique des auteurs de la Première Alliance. On dit aussi que les 66 livres composent la totalité de l'œuvre d'Esaïe le prophète. Or, cela correspond aux 66 livres de la Bible toute entière, la première (le Tanakh) étant de 39 et le second (la Nouvelle Alliance) de 27 livres. Esaïe a donc écrit son dernier chapitre et nous pouvons dire qu'il est une superbe conclusion des œuvres de D.ieu sur la terre. La naissance de l'État d'Israël y est inscrit dans la question :

« Un pays peut-il naître en un jour ? » - Es.66. De même est inscrit le grand projet désignant le Royaume millénaire :

« Le temps est venu de rassembler toutes les nations, elles viendront et verront ma gloire... Les enfants d'Israël viendront m'apporter des offrandes sur ma montagne sainte... De nouveaux cieux et une nouvelle terre seront créés, toute chair viendra m'adorer » - Es.66 :18-23

Le dernier verset d'Esaië concerne un jugement terrible sur tous ceux qui se seront opposés au D.ieu de toute éternité. L'amour de D.ieu n'est jamais éloigné de Sa justice. Ce sont les deux faces d'une même pièce. C'est un avertissement sérieux pour tous les hommes qui se rebellent contre D.ieu et contre **la théorie d'universalisme** qui prétend qu'au bout du compte, D.ieu sauvera tous les hommes. C'est une théorie mensongère qui rabaisse gravement la sainteté de D.ieu, rejette la pensée de l'Élection, celle du salut d'Israël et celle de tout homme, bafouant la grâce divine s'exerçant souverainement. Quelle est la conclusion du prophète, au v.10 notamment ? Se réjouir avec Israël !

« Réjouissez-vous avec Jérusalem, faites d'elle le sujet de votre allégresse, vous tous qui l'aimez ; Tressaillez avec elle de joie, vous tous qui menez deuil sur elle, afin que vous soyez nourris et rassasiés, du lait de ses consolations, afin que vous savouriez avec bonheur la plénitude de Sa gloire.
Car ainsi parle l'Éternel : voici, Je dirigerai vers elle la paix comme un fleuve, et la gloire des nations comme un torrent débordé, et vous serez allaités. Vous serez portés sur les bras, et caressés sur les genoux.
Comme un homme que sa mère console, ainsi Je vous consolerais. Vous serez consolés dans Jérusalem.
Vous le verrez, et votre cœur sera dans la joie, et vos os reprendront de la vigueur comme l'herbe ;
L'Éternel manifestera Sa puissance envers Ses serviteurs, mais Il fera sentir sa colère à ses ennemis »

Être un ami d'Israël

Abraham était l'ami de D.ieu, qui l'a consulté pour l'histoire de Sodome : « Cacherai-je à Abraham ce que Je vais faire ? » - Gen.18 :17. Par la suite, Isaac, Jacob, Joseph, Moïse, David... et les prophètes, étaient tous des confidents de l'Éternel. En tant que croyants, nous sommes en relation étroite avec le Père, et particulièrement aujourd'hui, nous devons écouter le cœur du Père qui accueille le fils – Israël.

« Car l'Éternel s'est choisi Jacob, Israël, pour qu'il Lui appartienne » - Ps 135:4

Je crois que notre rapport avec Israël est avant tout d'être un ami véritable. Durant 2000 ans, l'Église n'a pas montré autre chose que le visage d'un rival jaloux et d'un ennemi implacable. La parabole des deux fils nous parle du fils qui revient au Père, comme le peuple juif revient « à la maison », en Erets Israël. Il revient aussi vers le Père d'une manière spirituelle. Nous savons d'autre part que le 2^e fils n'accepte pas le retour du premier. Il est jaloux de l'attention que le Père lui porte, et de la joie qu'il manifeste. Le Père répond alors : « Comment ne pas se réjouir ? Voici, ton frère que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé ! » - Luc 15 :32.



Comment ne pas se réjouir de ce qu'Israël est à nouveau une nation et qu'il soit « rentré à la maison ». Israël accomplit les Écritures, il redevient la tête des nations !... Comme le dit Jérémie : « Ainsi parle l'Éternel : Poussez des cris de joie sur Jacob ! Éclatez d'allégresse à la tête des nations ! Élevez vos voix, chantez des louanges et dites : Éternel , délivre ton peuple, le reste d'Israël ! » - Jér.31 :7. C'est notre rôle de bénir Jacob et un honneur...

Personnellement, je suis redevable en tant que croyant justifié aux yeux de D.ieu, à D.ieu qui m'a fait confiance alors que je n'étais qu'un mécréant et un pécheur. Que puis-je faire de moins que cela pour Israël, l'ami et le fils premier-né de D.ieu ? Si le Seigneur dit : « Consolez, consolez mon peuple, parlez au cœur de Jérusalem et criez-lui que sa servitude est finie, que son iniquité est expiée, et qu'elle a reçue au double de ses péchés » (Es.40), alors je m'incline devant l'Éternel et je me réjouis avec Lui de ce qu'Israël revient à la maison... Jusqu'à ce jour, je désire être son ami et son frère, un ami qui ne juge ni ne critique mais qui aime et soutient inconditionnellement. Les Noces sont prêtes pour l'Épouse... Quelle joie est celle du Rédempteur, le Go'el, le Mashia'h qui vient apporter la Délivrance à Son peuple bien-aimé ! Quelle joie doit être la nôtre en faveur de SION !

« Quand l'Éternel ramena les captifs de Sion, nous étions comme ceux qui font un rêve.

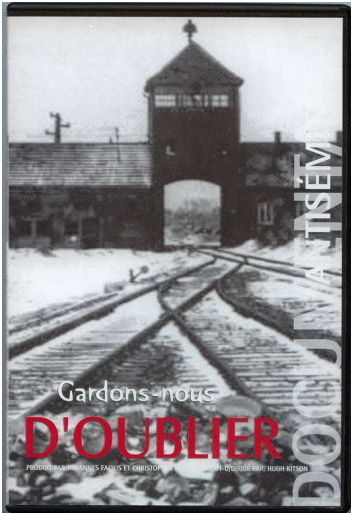
Alors notre bouche était remplie de cris de joie, et notre langue de chants d'allégresse. Alors on disait parmi les nations : L'Éternel a fait pour eux de grandes choses ! L'Éternel a fait pour nous de grandes choses.

Nous sommes dans la joie. Éternel , ramène nos captifs, comme des ruisseaux dans le midi !

Ceux qui sèment avec larmes moissonneront avec chants d'allégresse. Celui qui marche en pleurant, quand il porte la semence, revient avec allégresse, quand il porte ses gerbes » - Ps.126

✡ Pasteur G. Fruhinsholz

Gardons-nous d'oublier !



Servant actuellement en Allemagne, **Johannes Facius** est un pasteur danois qui a toujours exercé un ministère auprès d'Israël, engagé pour Israël dans de nombreux domaines et dans de nombreux pays. Le film documentaire « *Gardons-nous d'oublier* » est né d'une inquiétude face à la montée de l'antisémitisme dans le monde ces dernières années.

GARDONS-NOUS D'OUBLIER



« L'idée de faire un documentaire sur l'antisémitisme d'hier et celui d'aujourd'hui, m'est venue après les événements du **11 septembre 2001**. J'ai été profondément remué, comme tant d'autres dans le monde, par cet acte odieux de terrorisme islamique dirigé contre les World Trade Center à New York.

Ce qui m'a particulièrement interpellé, c'est l'annonce faite par **Ousama ben Laden** qui disait qu'en fait la cible véritable de cet acte horrible était « l'ennemi sioniste ». L'Amérique méritait cette punition car son gouvernement avait trop pris position pour Israël. Des déclarations similaires avaient été faites par **Saddam Hussein**, **Assad** de Syrie et en dernier par **Yasser Arafat** qui avait délibérément appelé les Palestiniens à Gaza et dans les territoires à célébrer à grands cris cet attentat.

COMMENT TOUT A DÉBUTÉ

Je me souviens m'être tourné vers le Seigneur pour prier. Pendant ces derniers vingt cinq ans, j'ai exercé un ministère auprès d'Israël, j'ai pris position et me suis engagé pour Israël dans de nombreux pays, et alors que je priais, j'ai tout à coup ressenti un lourd fardeau venir sur moi. J'ai senti profondément dans mon cœur que nous allions maintenant voir une forte vague d'antisémitisme submerger le monde. Je me souviens avoir demandé au Seigneur si Il voulait que je fasse quelque chose. J'ai toujours eu l'habitude dans ma vie d'adresser ce genre de questions lourdes de conséquences. Et cela peut amener des ennuis car on ne sait jamais ce que le Seigneur a en tête. J'ai senti alors le Seigneur insuffler ces mots dans mon esprit :

« Je veux que tu sonnes du Chofar pour avertir Mon peuple élu et le préparer pour les temps dangereux et difficiles qui l'attendent ! »

Ces mots m'ont fait penser à deux choses : Comment pouvais-je sonner du Chofar ? Et que voulait vraiment

dire « Mon peuple élu » ? J'avais une idée et j'envisageais d'écrire un autre livre sur le thème de l'antisémitisme. J'avais déjà écrit plusieurs livres et les deux derniers : « Comme aux temps de Noé » et « Hâter la venue du Messie » traitaient déjà du sujet d'Israël et des derniers temps. Mais j'ai de suite abandonné cette idée en réalisant qu'un livre chrétien écrit par un auteur européen pas très connu n'irait pas loin. Il fallait quelque chose de plus fort et plus visuel qu'un livre qui aurait un impact sur l'Eglise et sur la communauté juive. Ces deux groupes représentaient d'après mon entendement l'expression « Mon peuple élu ».

OUBLIANT LE PASSÉ

C'est au travers de toutes ces considérations que j'ai compris que je devais produire un documentaire filmé sur les dangers de l'antisémitisme. Ce film aurait pour tâche de rappeler les horreurs de la Shoah considérée comme le plus grand crime dans l'histoire humaine. Il est triste de constater que bien que les événements de la Shoah se soient produits il y a seulement 65 ans, ils sont déjà oubliés par la plupart des jeunes et moins jeunes. En fait, les jeunes d'aujourd'hui sont à un large degré ignorant du sujet. Néanmoins, ce film ne devrait pas uniquement rappeler le passé mais aussi informer qu'une nouvelle vague d'antisémitisme déversée par les nations arabes et musulmanes du Moyen Orient était en train de submerger l'Europe. Ce déluge de néo antisémitisme est généralement ignoré par la majorité des gens en Europe à cause de l'action des médias qui ignorent volontairement ces messages provenant du Moyen Orient.



Laissez-moi vous expliquer pourquoi il est si crucial de se souvenir de la Shoah, le plus grand crime commis dans l'histoire de l'humanité. Dans l'introduction du film, j'utilise un dicton célèbre donné par le philosophe

anglais Adam Huxley. Il dit ceci : « **L'histoire nous enseigne que nous n'apprenons rien de l'histoire !** »

Quiconque ayant un minimum de connaissance de l'Histoire ne peut être qu'en accord avec cette déclaration. L'histoire mondiale est remplie d'évènements qui se répètent inlassablement.

Dans la ville de **Baden Baden** en Allemagne, près de l'endroit où nous habitons avec ma femme, la communauté juive entière a été balayée en 1942. La synagogue fut réduite en cendres et tous les Juifs embarqués dans des wagons à bestiaux et envoyés à la mort à Auschwitz. Aujourd'hui on peut voir une pierre de mémorial devant l'ancien commissariat nazi et qui porte l'inscription suivante : « **La clé pour la réconciliation réside dans le devoir de mémoire !** ».

J'ai prié devant cette pierre plus d'une fois, et ma prière a été que moi-même et tout le peuple de Dieu puissions comprendre l'importance de cette vérité. En fait je crois qu'il s'agit d'une vérité biblique. Beaucoup de Chrétiens ont tendance à penser qu'il faut tout oublier du passé pour vivre heureux. Je ne pense pas que ce soit vrai. Il est certain que nous devons être dans une attitude de pardon vis à vis du passé mais cela ne veut pas dire pour autant que nous devions l'oublier. Je ne vais pas entamer une étude biblique mais je pense que la Parole de Dieu atteste que le fait de nous souvenir du passé, bien que celui-ci soit couvert par le pardon, nous permet d'avoir une saine crainte de pécher et nous empêche de nous couper des bontés divines. Je suis profondément convaincu que la montée rapide de l'antisémitisme aujourd'hui avec l'absence de réaction aussi bien de la part de l'Eglise chrétienne que de nos politiciens, résulte du fait que le souvenir des horreurs de la Shoah s'estompe. Le fait que nous puissions oublier l'assassinat brutal et inhumain de 6 millions de Juifs si peu de temps après, m'apparaît comme une évidence de la complète irresponsabilité de la nature humaine et de son égoïsme. C'est cette attitude irresponsable et superficielle qui a ouvert la porte à cette nouvelle vague d'antisémitisme qui, si elle n'est pas endiguée, va déboucher sur une nouvelle Shoah contre les Juifs et la nation d'Israël et l'histoire se sera répétée une fois de plus.

IGNORANT LE PRÉSENT

Je suis à peu près certain que la majorité des gens du monde occidental ignore cette campagne concertée contre les Juifs et Israël qui vient du Moyen Orient aujourd'hui. Le film « Gardons-nous d'oublier » présente une information sur les religieux islamiques qui prêchent du haut de leur chaire un message de haine

contre les Juifs presque quotidiennement dans les mosquées de tout le Moyen Orient. Ce sont des encouragements directs qui sont donnés aux auditeurs musulmans à tuer les Juifs où qu'ils soient, suivis de la glorification de ceux qui commettent les attentats suicides, les assimilant à de grands martyrs et héros de la foi islamique. Les médias d'Europe de l'Ouest ont jusqu'à présent refusé de présenter le film « Gardons-nous d'oublier » afin de ne pas froisser les Musulmans vivant dans leurs frontières. La haine antisémite qui est déversée à partir des chaînes de télévision arabes musulmanes n'est pas mentionnée dans les médias européens. La vérité n'a pas sa place dans un monde médiatique entretenant une conception si erronée des évènements du Moyen Orient.



Au contraire, Israël est continuellement fustigé pour les mesures de sécurité qu'il prend, comme la construction de la barrière de sécurité, pourtant nécessaire pour empêcher les terroristes d'entrer et de faire exploser leur charge mortelle au milieu d'Israéliens innocents. **L'ONU** et sa soi disante **Cour Internationale** ainsi que son Assemblée Générale ont condamné Israël pour avoir construit cette barrière de sécurité destinée à protéger ses citoyens des meurtriers palestiniens. Mais en même temps, ils ont refusé de voter une résolution condamnant les attentats terroristes. Combien est frappante l'hypocrisie de la communauté internationale ! Un comportement si irrationnel et si peu logique révèle, à mon sens, la vraie nature de l'antisémitisme.

LE MYSTÈRE DE L'ANTISÉMITISME

Ma première confrontation avec l'antisémitisme s'est produite lorsque j'avais sept ans. Je vivais alors avec ma famille à Copenhague, au Danemark pendant la seconde guerre mondiale. Notre pays était occupé par l'Allemagne nazie. Mon père était Pasteur d'une église en ville. Il faisait partie d'un groupe spécial de la résistance danoise qui essayait de secourir les Juifs danois de la Gestapo. Ce groupe avait réussi à faire passer 7 200 Juifs sur les 8 000 qui vivaient au Danemark dans le pays voisin de la Suède. Les Juifs étaient amenés sur la côte nord de Copenhague vers minuit où des pêcheurs danois leur faisaient passer le détroit entre le Danemark et la Suède. La Gestapo soupçonnait mon père et nous avons souvent dû en subir les conséquences dans la famille de cette façon: le téléphone sonnait ; c'était le code de signal entre mon père et la résistance. Il attrapait son casque et se ruait sur la porte où une voiture de la résistance l'attendait pour filer. Quelques minutes plus tard, la Gestapo était à notre porte. Ma mère, seule avec les six enfants, me cachait avec mon petit frère sous leur grand lit. De dessous, je pouvais voir les grandes bottes noires si caractéristiques des Nazis.

(Suite page 14)

(Suite de la page 13)

Quand j'ai eu environ 12 ans, j'ai demandé à mon père pour qu'elle raison il avait risqué sa vie et la nôtre en faisant cela. Je lui demandais aussi ce que les Juifs avaient fait pour « mériter » tant de haine et de persécution. Jusqu'au jour de ma mort je n'oublierai jamais ce que mon père m'a répondu : « Mon fils », m'a-t-il dit, « les Juifs ont été persécutés, haïs, tourmentés et tués depuis des siècles pour une seule raison, parce qu'ils sont nés juifs et qu'ils sont le peuple choisi par Dieu ! »

Je crois que ce que mon père m'a répondu est la seule véritable définition de ce qu'est en fait l'antisémitisme. C'est le problème le plus insensé et le plus irrationnel qui soit. Il ne peut être expliqué de façon logique et une réflexion humaine ne peut amener de solution. Ce n'est pas un problème social et ce n'est pas un problème racial non plus. C'est un problème spirituel. Et en tant que croyant, je crois que c'est une force démoniaque générée en enfer par le diable lui-même, et imposée à l'ensemble de l'humanité par les puissances des ténèbres. Ceci explique le manque total de logique, l'absence de raison et de justice derrière cette haine contre Israël et le fait que la Communauté internationale entière nie le droit à Israël de se défendre de la façon dont le feraient les autres nations.

L'ANTISÉMITISME DE RETOUR EN EUROPE

Qu'il y ait une montée de l'antisémitisme en Europe ne fait aucun doute. L'année dernière, en mai, le porte parole des Affaires étrangères de l'Europe, **Mr Solani**, a rendu visite au Congrès américain à Washington DC. Dans son discours devant le Comité aux Relations étrangères, il a proclamé d'une façon catégorique qu'il n'y avait pas d'antisémitisme en Europe aujourd'hui. Le **Centre Simon Wiesenthal** à Paris a immédiatement réagi en affirmant le contraire : « **Il y a plus d'antisémitisme en Europe aujourd'hui que dans les années 1930** ».

Contrairement à M Solani, qui est apparemment à la fois sourd et aveugle, le Centre Simon Wiesenthal a rapporté sur l'Internet que plus de 500 incidents antisémites se sont produits en France seulement au cours des 14 derniers mois. Ces incidents incluent des rabbins attaqués en pleine rue alors qu'ils se rendaient à la synagogue le Shabbat jusqu'aux étudiants juifs qui ont été battus ou se sont faits cracher dessus à l'université. Deux écoles juives ont également été brûlées et un



jardin d'enfants endommagé au point qu'il a fallu le démolir. De plus, un nombre indéfini de synagogues et de tombes ont été profanées par des graffitis représentant la croix gammée et par des insultes antijuives rappelant la propagande nazie des années 30. Et pourtant un politicien européen en fonction affirme qu'« il n'y pas d'antisémitisme en Europe ! ». Quand des politiciens aussi ignorants sont à la tête de l'Europe, on peut se demander ce qui nous attend.

Que Dieu nous vienne en aide !

L'Union européenne a fait récemment un sondage parmi les membres de ses différents pays. La question soulevée était de savoir ce qui, aux yeux des gens, représentait le plus grand danger pour la paix mondiale de nos jours. Le résultat a été si effrayant que l'Union européenne a refusé de le rendre public. Ce n'est qu'après avoir été menacée d'un procès, que les résultats ont finalement été publiés révélant que le plus grand danger pour la paix mondiale était Israël !!!

Il y a plus d'antisémitisme en Europe aujourd'hui que dans les années 1930

La moyenne d'âge des personnes interrogées était de 59 ans. En Allemagne, elle était de 63 ans. Juste après cela, un institut allemand décida de faire un sondage sur l'antisémitisme au sein de la population allemande. Le résultat incroyable a montré que **23 % de la population allemande était antisémite**. Si nous convertissons ce pourcentage en nombre de gens sur une nation qui comprend 82 millions d'habitants, nous obtenons ce fait inquiétant : **18 millions d'antisémites marchent aujourd'hui dans les rues d'Allemagne**, et ceci dans un pays, où il y a à peine 65 ans le plus grand crime jamais commis dans l'histoire humaine a été commis : l'assassinat de 6 millions d'hommes, de femmes et d'enfants juifs. Mais comme il est dit : « Il n'y a pas d'antisémitisme en Europe aujourd'hui ! » ✡

Johannes Facius

Pour commander le DVD de J. Facius :

« Gardons-nous d'oublier »

Écrire à l'adresse : Mr Paul MEHL - 8 rue de la Sablière 67370 Stutzheim Offenheim

Tél : 0390 296 751

Mail : pamevy@wanadoo.fr

PS: le DVD coûte **18 euros** (frais de port 1,30 euros)



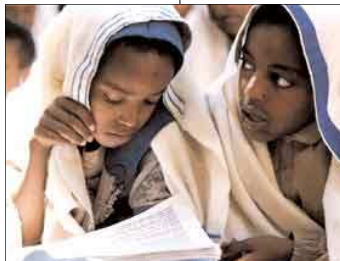
Le premier exode des Juifs d'Éthiopie a été l'**Opération Moïse** en 1985. Un second et plus grand exode a été celui de l'**Opération Salomon** en 1991. Actuellement, la communauté juive éthiopienne d'Israël continue de grandir et s'intègre dans la société israélienne. En une génération, un tiers des jeunes Juifs éthiopiens a réussi à passer le bac, en dépit du choc de civilisation que leur communauté a subi de plein fouet... GF

Les Juifs d'Ethiopie

Depuis une trentaine d'années, l'Etat hébreu a fait venir en Israël près de 80.000 Juifs d'Ethiopie, toute l'ethnie des **Beta Israël**, la maison d'Israël, appelés **Falashas**.

Les **Beta Israël** se considèrent eux-mêmes comme les descendants des notables qui ont accompagné Ménélik, fils du roi Salomon et de la reine de Saba, en Ethiopie. Ils ont vécu en perpétuant leurs traditions ancestrales basées sur le Pentateuque - les cinq livres de Moïse - qui existaient à l'époque où ils ont quitté la Terre Sainte, et non sur l'ensemble de la Bible (par exemple, ils ignorent le livre d'Esther et la fête de Pourim) ; quant à la littérature rabbinique, aussi bien le Talmud que le Midrash, ils ignorent totalement. Ceci explique la particularité de leurs coutumes et préceptes religieux.

En 1992, la quasi-totalité des Beta Israël a immigré en Israël, et, aujourd'hui, le rapatriement des Juifs éthiopiens est achevé. Mais une nouvelle population judaïsante arrive en masse du Nord vers la capitale éthiopienne. On les appelle les **Falash Mura**. Ils sont des milliers se réclamant d'ascendance Beta Israël, bien



qu'ils ne fassent plus partie de cette communauté depuis deux ou trois générations, et qui demandent à émigrer en Israël. L'Agence juive prend en charge l'organisation des camps de réfugiés à Addis-Abeba, met sur pied des cours d'hébreu et gère les conversions de confirmation au judaïsme.

Certains de ces réfugiés attendent pendant des années, dans ces camps, de pouvoir partir en Israël, qu'ils considèrent comme leur nation. Se retrouvent pêle-mêle des Juifs qui ont abandonné la pratique de leur religion et se sont convertis au christianisme, et des chrétiens miséreux qui veulent quitter leur pays à la recherche d'un Eldorado. Les Falash Mura ne constituent pas un groupe homogène, leur seul dénominateur commun étant leur volonté d'aller en Israël. Plus de 80.000 Juifs éthiopiens sont déjà arrivés en Israël, et chaque mois, environ 300 nouveaux immigrants d'Ethiopie atterrissent à Tel-Aviv. Un tel afflux nécessite évidemment la mise en place de structures d'accueil et d'intégration adaptées. [...] ✨

Du site Massorti.com

Vol d'Ebenezer avec les Falash-Mura d'Ethiopie (de Urs Käsermann Ebenezer – Opération Exodus Suisse)

« Le 17 janvier 2008 a été pour moi une date historique qui s'est imprégné à jamais dans mon cœur. C'était un privilège énorme de pouvoir vivre et voir sous nos yeux l'accomplissement des prophéties de Dieu, annoncées il y a plusieurs milliers d'années à plusieurs prophètes. Quel Dieu fidèle nous avons...et IL a dit en Esaïe 27:12 : « ...et vous serez ramassés un à un, fils d'Israël ». Durant beaucoup...beaucoup d'années, nos amis juifs ont attendu ce moment. Leurs parentés vivent déjà partiellement en Israël depuis un certain temps. Jamais ils n'ont laissé tomber l'espoir, et cette fois-ci ils ont pu expérimenter la fidélité éternelle de Dieu de cette façon. C'était très impressionnant de voir avec quelle profondeur, fidélité et patience ces personnes aimées de Dieu ont attendu ce moment et ont pu voir ainsi se terminer pour eux des centaines d'années d'exil ».

Vol du 17.01.2008 - « Un pas de 2000 ans en 5 heures de vol ».

« Rassemblement à 22h30 de nos « Falash-Mura » à proximité de l'Ambassade Israélienne à Addis Abeba. Des 111 personnes présentes, 80 avaient moins de 18 ans. En silence, nos amis ont pris congé de leurs familles et parentés et espèrent bien sûr les revoir en Eretz-Israël. Leurs peu de bagages chargés... nous avons pu les accompagner en bus jusqu'à l'aéroport... bientôt ils pourront voler pour la première fois de leur vie. En descendant la rampe de l'avion je sentais la proximité et la profondeur de Dieu... un sentiment indescriptible, et au moment de sentir la terre d'Eretz-Israël sous leurs pieds, quelques-uns sont tombés à genou et ont embrassé le sol... les larmes et les émotions ne pouvaient être retenues... Gloire soit à notre Père Céleste. L'accueil était organisé par l'équipe **d'Ebenezer** en Israël, aidé par **Opération Exodus**, en collaboration avec le **Keren Hayessod**. De cette façon nos amis juifs ont reçu la bienvenue, et un amour profond de tous les participants coulait à leur rencontre ». [...]

*« J'ai mis en l'Éternel mon espérance
Et Il s'est incliné vers moi, Il a écouté mes cris... »*



*« Tu ne désires ni sacrifice, ni offrande,
Tu m'as ouvert les oreilles ;
Tu ne demandes ni holocauste ni victime expiatoire.*

*Alors, je dis : Voici, je viens,
avec le rouleau du Livre écrit pour moi.
Je veux faire Ta volonté, mon Dieu !
Ta loi est au fond de mon coeur »*

Psautne 40



*« Sonnez la trompette »
est une publication bimestrielle de l'Association «Shalom Israël»*

Directeur de publication : Gérald FRUHINSHOLZ, pasteur

Correspondance et adhésion : *Shalom Israël*

c/ Mme Mireille MANCEAU, 9 ave Gaston Boissier - 78220 VIROFLAY

Adhésion à l'association *Shalom Israël*

(chèques à l'ordre de « *Shalom Israël* »)

: 25 € - cotisation en FRANCE

: 15 € - cotisation pasteurs, responsables, étudiants

: 30 € - cotisation de soutien et ETRANGER

Adresse en Israël : BP 504 - 91001 Jérusalem - ☎ en Israël : 00972 2-623-4149 (également Fax)

☎ en France : 0130-243-123

site 🌐 www.shalom-israel.info

email ✉ infos@shalom-israel.info